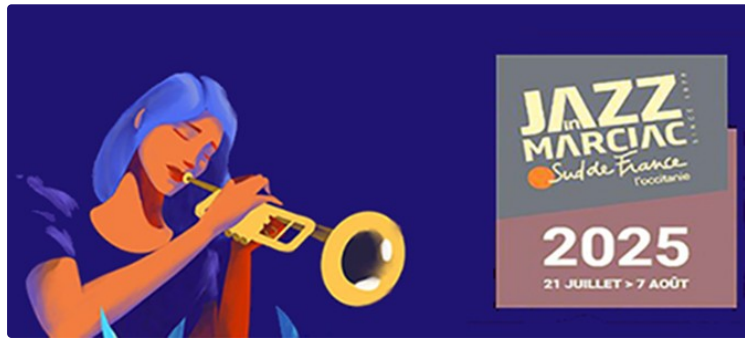


JIM 2025 se dévoile peu à peu



JIM 2025 se dévoile peu à peu

L'édition 2025 de Jazz in Marciac se déroulera du 21 juillet au 7 août.

Beauté, couleur, passion de l'affiche donnent en quelque sorte un avant-goût de l'été 2025 dans ce temple musical qu'est Marciac

Quelques programmations sont déjà annoncées et les réservations ouvertes.

Robert Plant le lundi 21 juillet,



Robert Plant, légende vivante de la musique se produira à Marciac accompagné de son groupe Saving Grace. Entouré de fines gâchettes de l'ouest, le fringuant Robert Plant, continue de repousser les limites et d'époustoufler le public avec Saving Grace depuis 2019. La formation comprend les vétérans Tony Kelsey, Matt Worley, ainsi que le percussionniste Oli Jefferson et la sensationnelle chanteuse accordéoniste Suzi Dian. Ce groupe extraordinaire présentera au public un mélange fascinant de sons traditionnels et contemporains, des chansons qui reflètent les divers goûts et influences de Robert Plant : du folk britannique et américain au blues spirituel et d'Americana, créant une alchimie sonore complexe dans laquelle les guitares acoustiques, le banjo et la mandoline se mêlent harmonieusement aux percussions.

Ben Harper le jeudi 24 juillet,



Ben Harper, c'est la star rétive aux étiquettes. Posture anti-posture qui a trouvé à Marciac en 2023 son accomplissement : d'un thème à l'autre, on est passé de la country au « soft rock », de la folk au reggae, le plus naturellement du monde. Laissant libre cours à ses envies, coiffé d'un bonnet malouin rouge, il s'assied au centre de la scène pour improviser au lap steel posé sur ses genoux, faisant naître ces glissandi qui nous ramènent aux sons de « l'americana », cette Amérique profonde qui est souvent chez lui au centre du terrain. Si sa musique et sa carrière incarnent le brio, l'honnêteté lyrique et l'activisme social de cette époque charnière, il y ajoute sa conscience culturelle unique de l'ère moderne pour le changement social. Ben Harper a enregistré dix-huit albums studio et a acquis une notoriété mondiale en vendant plus de seize millions de disques dans le monde et en remportant trois Grammy Awards (meilleur album de soul gospel traditionnel, meilleure performance instrumentale pop et meilleur album de blues). Il a également écrit des chansons pour Mavis Staples, Taj Mahal, Rickie Lee Jones, Charlie Musselwhite, Solomon Burke et The Blind Boys of Alabama. Il a enregistré en studio avec Harry Styles, Keith Richards, Jack Johnson, John Mayer, John Lee Hooker, Ringo Starr et Ziggy Marley (pour n'en citer que quelques-uns) et s'est produit en concert avec Pearl Jam, Paul McCartney, Bruce Springsteen et bien d'autres. Son dernier album « Wide Open Light », est sorti en juin 2023 faisant suite à l'album « Bloodline Maintenance », qui a été nommé aux Grammy Awards pour ses révélations politiques et personnelles, son intrépidité et sa force d'âme

Santana le vendredi 25 juillet...



Né à Autlán (Mexique), le garçonnet a été très tôt initié au violon et au solfège par son père, musicien de rue rompu au répertoire mariachi. En 1955, il a suivi ses parents à Tijuana (près de la frontière américaine), où il a découvert le blues. En 1961, il a rejoint sa famille à San Francisco, où elle avait immigré un an plus tôt. Là-bas, Santana s'est attaché à travailler la note, à la fouiller, l'explorer. De son style inimitable, il a l'art de suspendre le temps, avec magie. Depuis plus de cinq décennies, à partir de ses débuts où l'on a découvert ce groupe révolutionnaire de fusion afro-latin-blues-rock à San Francisco, Carlos Santana est à l'avant-garde d'un art qui transcende les genres musicaux et les frontières générationnelles, culturelles et géographiques. En 2018, à notre festival, il s'est fait désirer comme la star mondiale qu'il est avant de rentrer sur scène : quelques vidéos retraçant sa carrière de "guitar hero" n'ont pas suffi à calmer l'impatience d'un public venu entendre les rythmes enfiévrés sur lesquels Carlos Santana allait créer un style « rock progressif » en version latine dès le début des années 70. Le concert de Marciac permit d'installer Samba Pa Ti, Oye Como Va, Black Magic Woman ou Europe -qu'il ne joue que très rarement sur scène- dans une légende encore vivace, solos d'anthologie à l'appui ! Sept ans plus tard, le voici de retour à Jazz in Marciac dans le cadre d'une tournée mondiale où il n'y aura que cinq dates en France.

Et une suite que l'on nous annonce prometteuse avec une multitude d'artistes